

CES MULHOISIENS MÉCONNUS...

Henri Zislin, le caricaturiste politique

Tout le monde connaît Hansi. On connaît moins son ami, le dessinateur mulhousien, Henri Louis Constantin Zislin, de deux ans son cadet, qui l'a pourtant entraîné dans sa lutte contre le pangermanisme. Henri Zislin est un journaliste et caricaturiste politique dont l'œuvre est animée par son patriotisme alsacien.



Henri Zislin n'a pas connu la même renommée que Hansi. DR

Né le 16 juin 1875 à Mulhouse, allemande depuis l'annexion qui a suivi la guerre de 1870, Henri Zislin est le fils de Constantin Zislin et de Louise Würth. Camarade de classe d'Albert Schweitzer, il montre très tôt des dispositions pour le dessin, développe ses talents à l'école de dessin de la Société industrielle de Mulhouse. Il étudie le dessin industriel avant de travailler dans l'atelier de dessin industriel de son père. Mais sa passion, c'est la caricature...

Des dessins qui lui valent la prison

« Henri Zislin fut un remarquable caricaturiste, à la dent particulièrement dure... étant fort intelligent (et assez asocial) », souligne Joël Eisenegger, de Mémoire mulhousienne. On a d'ailleurs rapproché son style de celui du célèbre Caran d'Ache.

À partir de 1903, Henri Zislin diffuse notamment ses caricatures politiques dans 52 numéros d'un magazine satirique qui s'arrête en 1905 faute d'argent, *D'r Klapperstei*, en référence au Klapperstein, cette pierre utilisée comme supplice afin de punir les actes de diffamation commis sur les territoires de l'ancienne république de Mulhouse (1395-1798), dont une reproduction se trouve aujourd'hui encore sur le côté droit du bâtiment de l'hôtel de ville.

Henri Zislin acquiert en autodidacte les compétences artistiques qui lui sont nécessaires dans son métier. En 1905, il publie une brochure appelée *Das Elsass als*

Bundesstaat (« L'Alsace en tant qu'État fédéral », en allemand) dans laquelle il réclamait l'autonomie de sa région natale. La brochure est évidemment interdite et Zislin condamné à trois jours de prison, pour cette « attaque » contre l'Empire.

Caricatures féroces et clichés antigermanistes

De 1907 à 1914, il publie une revue de douze pages intitulée *Dur's Elsass* (« À travers l'Alsace », en alsacien), à laquelle Hansi participe parfois. Chacune des quelque 190 éditions compte de dix à douze dessins de lui et ce travail lui vaudra également d'être emprisonné six fois pour plusieurs mois. À chaque fois qu'il sort de prison, il est plus déterminé et combatif qu'avant pour produire ses caricatures féroces...

Il s'adonne également à la publicité : assiettes, éventails, calendriers, etc. En 1913, il publie la première édition de *Sourires d'Alsace*, un recueil de 200 dessins, qui sera réédité en 1916 avec 286 dessins et préfacé par Paul Déroulède, qui, « apôtre de la droite nationaliste, tout en étant antisémite notoire, a néanmoins défendu Alfred Dreyfus », précise Joël Eisenegger, qui ajoute que « quant à Zislin, en s'acquittant avec un tel pourfendeur



Une carte postale signée Zislin. DR

de Prussiens, il ne fallait pas qu'il s'étonne d'avoir des démêlés avec les autorités... »

Pendant la Première Guerre mondiale, Zislin sert également d'interprète et produit des rapports de guerre de l'armée française, imprimés à l'intention de la population alsacienne, dont il réalise 156 pages de couverture, notamment des aquarelles, sur les 194 rapports édités. Durant cette période, il illustre également de nombreuses cartes postales humoristiques.

Après la guerre, Henri Zislin réalise des caricatures contre le mouvement autonomiste alsacien. Pour lui, dans l'Alsace désormais française, la lutte pour l'autonomie qu'il avait soutenue sous la domination allemande n'avait plus de raison d'être. Ses dessins utilisaient les clichés habituels de son époque, des Allemands mal habillés, barbus et équipés de lunettes dorées, toujours victimes ; et des Français, vêtus avec élégance, triomphants.

Légion d'honneur et mort dans l'oubli

De 1919 à 1923, il publie *À travers l'Alsace*, une reprise de *Dur's Elsass* ; puis entre 1923 et 1930, *Nachrichtendienst* ; en

1930, il participe au *Franc-tireur*, un journal satirique. Pendant la Seconde Guerre mondiale, la Gestapo l'emprisonne deux mois à la Santé puis l'expulse. Il édite en 1945 un bulletin pour les prisonniers de guerre allemands, *Wochenkurier* ; puis en 1950, il coécrit un livre avec Paul Muller sur la résistance alsacienne, *L'âme alsacienne*.

Il a été décoré de la Légion d'honneur, la plus haute décoration honorifique française, qui récompense militaires et civils ayant rendu d'éminents services à la Nation.

Il ne sortira jamais de ce combat et ne connaîtra pas la renommée de Hansi. Il meurt dans l'oubli le 4 mai 1958 dans le 11^e arrondissement de Paris. Il repose dans le carré catholique du cimetière central de Mulhouse.

Une rue pavillonnaire dans le Haut-Rebberg de Mulhouse porte son nom depuis 1966. Sur la façade de son domicile parisien, au 50 boulevard du Temple, une plaque célèbre son souvenir.

Michèle MARCHETTI

Sources : Mémoire mulhousienne ; <http://hansi.chez.com> ; Wikipédia ; *Henri Zislin* de Paul Steinmann et René Candir, préface de Liliane Lardanchet, édition Do Bentzinger.



En souvenir d'une de ses condamnations... DR



Henri Zislin était aussi passionné de bicyclette. DR



Hansi et Henri Zislin (à droite) réunis pour poursuivre la parution de l'hebdomadaire mulhousien « Dur's Elsass ». DR



La tombe de Zislin, dans le carré catholique du cimetière central de Mulhouse. DR